



MISE EN ŒUVRE : ENDUIT SUR MAÇONNERIE BLOCS BETON DE GRANULATS LEGERS ALKERN

↳ Compatibilité des enduits avec maçonnerie blocs légers ALKERN selon DTU 26.1 :

Enduits d'application préconisés :

Marque  : Weber.lite / Marque  : Monorex



Enduit monocouche semi-allégé

Sur maçonnerie neuve, mise en œuvre conformément à la norme NF DTU 20.1

Types de blocs ALKERN (Classement à l'enduit selon la norme NF EN 1015-12 de février 2001)		Résistance à l'arrachement de la surface à enduire (R)	Catégorie de l'enduit à utiliser	
Supports RT 2 absorbant	Blocs de granulats légers : Bloc Vtherm, bloc Climat, bloc Confort et Confort +	0,6 MPa <= Rt <= 0,8 MPa	OC 2 ou OC 1	Enduit Monocouche appliqué en 2 passes

↳ Conditions d'application des enduits :

Conditions climatiques :

- Entre 5°C au minimum et 35°C au maximum.
- Eviter d'appliquer les teintes soutenues en dessous de +8°C pour réduire les risques d'efflorescence.
- Les travaux d'enduit ne doivent pas être appliqués sur des supports chauds ou desséchés : ne pas appliquer sur un support en plein soleil (attention au risque de « grillage » de l'enduit), sous la pluie, sur un support gelé ou en cours de dégel, ou s'il y a risque de gel dans les 24h (risques de carbonatation et de non adhérence).

Précautions d'emploi :

- Pour limiter les risques de fissurations, en particulier à la jonction de 2 matériaux différents et au niveau des planchers, appliquer des renforts d'armature en fibre de verre ou métalliques entre les 2 couches d'enduits frais à frais (Entoilage débordant de 0,15 m au-dessus du plancher et de 0,15 m au-dessous du premier joint de la maçonnerie sous-jacente, conformément au DTU 20.1 – cf annexe ci-après).
- Pour une application en partie enterrée, utiliser un enduit lourd de résistance à la compression CS3, éventuellement complété par un enduit d'imprégnation à froid.



Les enduits de couleurs foncées ayant un coefficient d'absorption solaire supérieur à 0,7, conduisent à des contraintes thermiques pouvant entraîner fissuration ou éclatement du support. Ils sont hors DTU 26.1 et ne peuvent donc être appliqués selon les règles de l'art.

✦ Mise en œuvre des enduits sur maçonnerie en blocs légers (pierre ponce ou pouzzolane) :

Pour une finition grattée,
Application en 2 passes selon le DTU 26-1.

1. Préparer le support :

Les blocs doivent être propres, sains, et débarrassés de toutes parties non adhérentes.

Avant l'application, humidifier le support au jet ou idéalement au pulvérisateur. Prendre soin d'attendre la disparition de la pellicule d'eau éventuelle avant de mettre en œuvre l'enduit.

2. Application et finitions :

- Appliquer une 1ère passe d'enduit d'une épaisseur de 7 à 10 mm, dressée à la règle crantée mais non lissée.
 - Laisser tirer de 1 heure à 48 heures selon les conditions atmosphériques, puis appliquer une 2^{ème} passe de 7 à 10 mm.
- Avant l'application de la 2^{ème} passe, veiller à contrôler le début de figeage de la 1ère couche caractérisé par un léger durcissement et un changement de couleur.
- Dresser l'enduit à la règle puis lisser à l'aide la lisseuse.
 - Dès que celle-ci a raidi, de 3 à 8 heures après l'application, gratter l'enduit avec la règle à gratter puis terminer au gratton.
 - L'épaisseur minimale après finition doit être de 10 mm en tout point.



Pour une finition rustique écrasée,
Réaliser la 2nde passe de 3 à 6 mm en projetant le grain. Finalisez l'aspect en passant sur les crêtes de l'enduit encore frais une taloche plastique ou inox.

L'application en une seule passe n'est pas possible sur une maçonnerie en blocs légers.

✦ Extrait du DTU 20.1 Renfort de l'enduit aux jonctions de planchers

6.3 Jonction en façade de la maçonnerie avec les éléments en béton armé ou associés

Ce paragraphe concerne les liaisons entre les murs de façade et les autres parties de la construction constituant la structure intérieure de la construction (planchers et murs de refends ou ossature du bâtiment lorsque celle-ci est en béton armé). Les dispositions décrites ci-après sont mécaniquement satisfaisantes, mais ne résolvent pas le problème des ponts thermiques notamment en isolation thermique par l'intérieur ou en isolation thermique par l'extérieur. Il peut être nécessaire de faire appel, au cas par cas, à des rupteurs thermiques relevant d'un ATec ou DTA ²⁾ ou au CPT 1833 du CSTB, dans le cas d'isolation thermique par l'extérieur.

NOTE L'examen au cas par cas dans le cadre de l'Avis Technique ou d'un DTA ²⁾ des systèmes de rupteurs thermiques a pour but de vérifier :

- qu'ils répondent aux exigences réglementaires, outre celles relatives à l'isolation thermique en terme de stabilité structurale, sécurité en cas d'incendie et d'isolation acoustique ;
- que compte tenu de leur disposition, ils n'affectent pas l'étanchéité à l'air et à l'eau (notamment entre locaux superposés) des raccords entre la façade et les murs et planchers ;
- que les dispositions de leur mise en œuvre sont compatibles avec celles des techniques de construction associées pour ce qui concerne le déroulement du chantier.

6.3.1 Jonction des maçonneries porteuses avec les chaînages horizontaux et abouts de plancher

Dans le cas de façades porteuses, ces jonctions sont de deux types :

- sans dispositif de désolidarisation ;
- avec un dispositif de désolidarisation à l'exception des zones sismiques où ce dispositif est interdit.

Elles sont complétées, en cas de maçonneries enduites, par des dispositions concernant l'habillage extérieur des chaînages et linteaux en béton armé (voir 6.3.2).

NOTE Les dispositions à prendre ont pour objet de limiter les conséquences de la fissuration horizontale qui se produit fréquemment dans les façades porteuses sous l'appui des planchers en béton armé ou précontraint ou parfois dans le premier joint horizontal sous la dernière rangée d'éléments en maçonnerie. Cette fissuration peut être à l'origine d'infiltration d'eau. Elle provient de la rotation inévitable des planchers aux appuis sur les murs porteurs.

Ces dispositions sont précisées dans les Documents Particuliers du Marché et choisies parmi celles décrites ci-après.

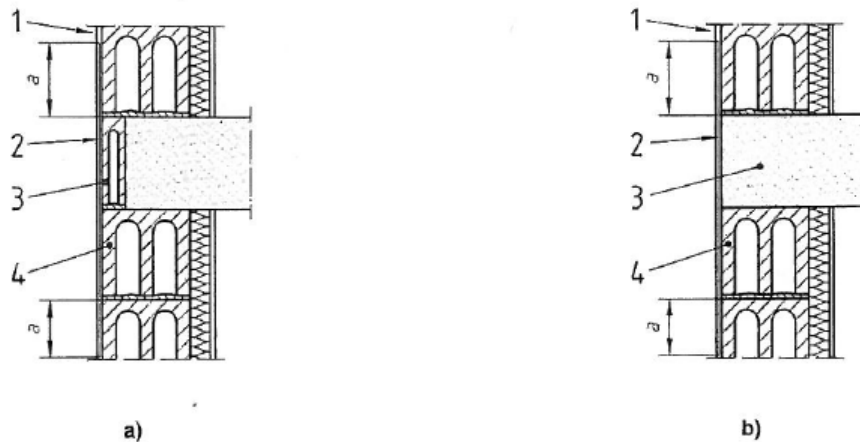
6.3.1.1 Façades sans dispositif de désolidarisation

NOTE La limitation des flèches des planchers et la prolongation des durées d'étalement des planchers peuvent contribuer à limiter la rotation d'appui sur les murs et, par conséquent, réduire le risque de fissuration.

6.3.1.1.1 Maçonneries enduites

Au droit de la jonction, il doit être prévu un enduit renforcé par des armatures, métalliques ou en fibres de verre, débordant de 0,15 m au-dessus des planchers et de 0,15 m au-dessous du premier joint de la maçonnerie sous-jacente. Cette disposition n'est obligatoire que sur les deux derniers niveaux dans le cas où un habillage des abouts de planchers est prévu (Figures 15 a) et 15 b)).

Les armatures ou treillis sont incorporés par marouflage dans la première couche (ou passe pour l'application d'un enduit monocouche) d'enduit, conformément à la norme NF DTU 26.1.



Légende

- 1 Enduit
- 2 Armature ($a \geq 0,15 \text{ m}$)
- 3 Planelle
- 4 Maçonnerie

Légende

- 1 Enduit
- 2 Armature ($a \geq 0,15 \text{ m}$)
- 3 Plancher
- 4 Maçonnerie

Figure 15 — Renforcement d'enduit

6.3.1.1.2 Maçonneries apparentes

Les prescriptions de l'article 6.3.1.2 s'appliquent.

6.3.1.2 Façades avec dispositif de désolidarisation

6.3.1.2.1 Maçonneries enduites

La désolidarisation est réalisée par la mise en place entre la maçonnerie et le chaînage d'une bande horizontale identique à celle utilisée pour les barrières contre les remontées capillaires.

NOTE Les bandes de désolidarisation ne traversent pas les chaînages verticaux.

Un dispositif de protection de cette fissure ainsi positionné est obligatoire, il est constitué :

— par une saillie formant goutte d'eau (Figures 16 et 17) ;